

Quelques mots de Michèle & J-Marc au retour de Compostelle

LE PERIPLE DE 2400 KM DE JEAN-MARC et MICHELE de Reims à Compostelle du 24 mars au 09 juin 2006)

Jean Marc en rêvait depuis des années : partir un jour à la manière des pèlerins du Moyen-âge et se rendre d'une traite jusqu'à Compostelle.

J'écoutais et je laissais dire, pensant qu'il s'agissait d'un de ces rêves que l'on a parfois toute sa vie, mais que l'on ne réalise jamais.

Je ne m'imaginai pas quittant la famille, les amis, la maison pendant tout le temps nécessaire à cette expédition.

Et puis ça s'est précisé: nous partirions quand nous serions en retraite, en 2006. Au printemps pour ne pas avoir trop chaud dans la partie espagnole.

Le chemin devenait plus concret, nous en parlions, nous commençons à nous documenter, à acheter des livres, à consulter internet.

C'est alors que nous avons eu connaissance de l'existence de l'association RP 51. Beaucoup de ses membres avaient fait le chemin, certains en une fois, d'autres par morceaux. Nous avons glané tous les conseils que nous pouvions.

S'ils l'avaient fait, pourquoi pas nous ?

La date de départ a été fixée : ce serait le 24 mars. Un copain est parti seul, une dizaine de jours avant nous. Nous l'avons accompagné un peu sur le chemin. J'ai trouvé ce départ très émouvant. Quand je l'ai vu s'éloigner, je me suis imaginée à sa place. Je suis sûre que j'aurais eu le cafard énorme à me retrouver ainsi seule face à tant d'inconnu...

Notre tour est arrivé. Heureusement, nous étions deux. Notre départ a été joyeux. Malgré la pluie, des amis sont venus à notre départ, d'autres sont venus nous retrouver ou nous ont accueillis au cours de la première étape....

Nous sommes arrivés à Saint Jacques le 9 juin 2006, étonnés et un peu déçus que le Camino soit déjà terminé et prêt à être refait d'autres morceaux. Nous gardons de notre voyage d'excellents souvenirs des instants passés ensemble à se soutenir quand les conditions n'étaient pas idéales (mauvais temps, hébergements décevants....) des rencontres et du partage des pèlerins. Certains font parfois le voyage dans des conditions un peu précaires, mais tous le font avec leur conviction et dans la joie.

Nous avons aussi découvert la générosité des gens inconnus rencontrés sur le chemin qui ouvrent leur maison, offrent un café ou une boisson fraîche, des paroles d'encouragement, de la nourriture ou une partie de leur repas.

Nous avons aussi, malheureusement, rencontré des gens malades ou qui souffraient et qui nous demandaient, parfois les larmes aux yeux, de prier pour eux quand nous serions arrivés. Bref, c'était un voyage parfois difficile sur le plan physique car le sac est lourd, mais très enrichissant sur le plan humain et nous sommes heureux d'avoir pu le réaliser jusqu'au bout sans problème.

Michèle et Jean-Marc, partis de Reims le 24 avril arrivés à Santiago le 9 juin 2006.